

**Type de réunion**

Réunion de collège public

**08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves**

La réflexion a porté sur les points de discussion suivants :

1. La motivation de nos élèves ;
2. Le rôle des parents ;
3. L'implication des enseignants.

Le premier point a toujours été le souci majeur de la communauté éducative de l'île. Bon nombre de dispositifs prévus par les textes ont été expérimentés (pédagogie différenciée, liaison CM2/6<sup>ème</sup>, itinéraires de découverte, éducation des choix, études dirigées, voyages découvertes, visites, sorties à caractère pédagogique, équipement en outils multimédia, etc....) Ces actions attestent donc de notre volonté d'entretenir le dynamisme de nos élèves. Ainsi, notre avis sera-t-il pondéré.

Certains projets n'ont pu être menés à terme, certains dispositifs n'ont pas été pérennisés, par manque ou faiblesses de MOYENS (matériels ou humains) dont nous disposons .

Cet état de chose a pu de toute évidence, conduire à un DECOURAGEMENT des équipes éducatives et ainsi modifier leurs méthodes pédagogiques.

Par conséquent, nous suggérons, sans mettre en cause leur compétence :

- Un réinvestissement des enseignants dans leurs tâches éducatives (par des pratiques pédagogiques innovantes, le travail en équipe, l'interdisciplinarité, la concertation) ;
- Une REVALORISATION de leur image ;
- Un RENFORCEMENT de leur autorité et de leur statut ;
- Un PARTENARIAT plus efficace et durable avec les professionnels du milieu médico-social (orthophonistes, psychologue) ;
- Un RENOUEMENT du DIALOGUE serein avec les parents, afin de les aider sans se substituer à eux.

Pour ce qui est des PARENTS.

Nous proposons de :

- Leur apporter tout SOUTIEN ou AIDE nécessaire au suivi efficace des élèves ;
- Les ENCOURAGER à se former (stages, GRETA) et à s'informer sur le contenu des programmes, et des projets ;
- Les INVITER à se rapprocher des partenaires du secteur médico-social ;
- Mettre au service de l'équipe pédagogique, leurs compétences (cas d'un père musicien, ou artiste peintre, ou informaticien, activités de lecture, tutorat, animation de groupes de travail ou d'études.

Enfin, l'ELEVE.

A ce niveau de la réflexion, nous avons REFORMULE l'interrogation : « Comment faire travailler efficacement un collégien ? Comment utiliser efficacement, et consolider les moyens mis à sa disposition ? »

Le comportement de l'élève face au travail dépend en effet de sa perception de l'APPRENTISSAGE, et de la représentation qu'il se fait de son AVENIR et du monde qui l'entoure.

Certains dispositifs expérimentés au collège ont eu des retombées positives. Il serait souhaitable de les pérenniser avec les moyens appropriés (EDUCATION DES CHOIX)

Les autres solutions préconisées visent à un renforcement et à une amélioration de l'existant.

Ce sont :

- Le maintien du travail en groupe ;
- La prise en charge de groupes de besoin (SOUTIEN, REMEDIATION) ;
- L'élargissement des RECOMPENSES à des dons, ou des offres tels que : séjours linguistiques, sorties pédagogiques, bourses ;
- L'organisation de championnats, concours divers afin de développer leur esprit de compétition ;
- Le maintien des sanctions quand il le faut si l'élève fait preuve de mauvaise volonté (en évitant l'usage du redoublement comme une sanction) ;
- La fréquentation régulière et spontanée des CDI et bibliothèques ;
- Le respect du rythme scolaire ;
- La révision des programmes et de leurs contenus, en tenant compte de nos SPECIFICITES CULTURELLES et LINGUISTIQUES – langue créole - langue régionale ;
- L'amélioration de leur confort (locaux propres, agréables, insonorisés) ;
- Rappel constant du respect de soi et des autres- notamment des adultes ;
- La valorisation de ceux qui ont réussi – des « modèles », anciens élèves à inviter régulièrement au collège ;
- L'orientation vers l'apprentissage ou autres structures appropriées aux élèves en grande difficulté dès la 6<sup>ème</sup>.

En conclusion, les carences que nous avons constatées sont décelables aussi bien dans l'environnement de l'élève, que dans l'institution scolaire. Seuls les efforts conjugués des partenaires concernés, dans un souci commun d'aide aux élèves pourraient aboutir à des résultats plus satisfaisants.

## **12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire ?**

L'école doit s'ouvrir vers l'extérieur, puisqu'elle ne peut contribuer seule à l'éducation des enfants. Elle doit intéresser davantage les parents à la scolarité des enfants ; doit favoriser la liaison avec les partenaires extérieurs afin de permettre une meilleure prise en charge de l'élève.

### La réussite scolaire, quelle est-elle ?

On peut la définir comme l'acquisition d'un niveau minimal d'étude, comme l'obtention d'un diplôme, ou encore, la réussite scolaire est une orientation bien adaptée aux désirs et aux possibilités de l'élève. D'autres réponses peuvent être proposées...

Nous pouvons souligner que les contours de la définition de la réussite scolaire sont difficiles à poser tant elle dépend de la représentation personnelle de chacun.

### L'école et les parents :

Pour que l'école intéresse davantage les parents à la scolarité de leurs enfants, il faudrait que l'école les connaissent mieux et qu'elle sensibilise, ceux-ci dès le départ aux difficultés que leurs enfants rencontrent ; l'objectif étant d'améliorer le suivi de l'élève. Bien que des outils de communication entre les parents et l'établissement existent, le carnet de liaison notamment, ils sont insuffisants et ils semblent qu'une personne, qui soit capable d'aller voir les parents pour les sensibiliser aux problèmes que rencontrent leur enfant serait un moyen supplémentaire pour assurer le lien en même temps qu'une relation de confiance avec l'ensemble de l'équipe éducative. Ainsi, nous proposons que chaque établissement soit doté d'une « personne – relais » dont les missions et compétences restent à définir en fonction de la spécificité du milieu environnemental de l'établissement.

#### L'école et les partenaires extérieurs :

Il existe plusieurs types de partenaires extérieurs, ils sont à visée scolaire (cours particuliers, aide aux devoirs...) ou extrascolaire, du domaine artistique, culturel, sportif... ; ils peuvent être institutionnels ou sociaux. Exemples : les CLSH, la Mairie, l'Office Municipal des Sports...

Il faudrait répertorier l'ensemble des partenaires présents dans l'environnement proche de l'école ; ils seraient conviés aux journées de rentrée ou prérentrée afin d'être davantage intégrés, connus et afin que leurs activités puissent être articulées avec les programmes scolaires.

L'intervention de bénévoles dans le cadre d'un soutien scolaire serait aussi à envisager.

En examinant plus précisément le rôle des parents et des partenaires extérieurs dans la réussite scolaire des élèves, nous pouvons constater que l'école ne s'auto - suffit pas, et qu'elle a besoin de trouver un lien, une articulation et un équilibre avec l'extérieur.

## **15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités**

### *1 Comment l'école doit-elle faire face à la difficulté de certains parents à éduquer leurs enfants ?*

Les enseignants sont-ils formés pour cela ? Ce n'est pas aux enseignants de donner des conseils aux parents pour l'éducation de leurs enfants. Les parents qui ont des difficultés face à leurs enfants ne viennent pas souvent à l'école. Il y a déficit de communication entre eux et l'Ecole.

Maintenant l'Ecole est obligatoire pour tous jusqu'à 16 ans, les élèves ont changé, ils ont d'autres centres d'intérêt. Les ouvrages conseillés par le Ministère dans les CDI traitent souvent de sujets d'actualité (viols, drogue, violence, guerre...) La part de rêve est moindre. De même les jeunes sont attirés par les jeux de violence (Plays Station, ordinateur...) la société est en pleine évolution ; la peur de l'uniforme n'existe même plus.

A l'école on propose aux élèves le collège unique, les classes hétérogènes. Cela ne marche pas. En 6<sup>ème</sup> de plus en plus d'élèves n'ont pas le niveau : ils s'ennuient en classe. Ils refusent d'entrer dans le moule qui leur est préparé par l'école et le font savoir en étant violents, asociaux.

Certains parents n'attendent plus beaucoup de l'école, l'argent est leur préoccupation majeure. L'école forme des chômeurs, il y a le RMI, les allocations, l'argent facile. Ils veulent que leur enfant gagne le plus tôt possible de l'argent et ne se préoccupent donc plus de leur éducation. L'école ne peut seule faire face à ce problème.

### *2 Faut-il renforcer l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves ?*

L'enseignant peut porter plainte s'il se fait agresser dans ou hors de sa classe, mais il ne connaît pas les droits lui permettant d'affirmer son autorité. Un enseignant recevoir systématiquement une formation contribuant à l'aider à faire face au comportement déviant de ses élèves. Les enseignants ne sont pas assez formés dans ce sens (acquisition de l'autorité). Ils n'ont pas non plus assez de libertés pour appliquer des méthodes d'enseignement plus novatrices, plus intéressantes, plus adaptées à l'évolution des élèves. L'utilisation de l'informatique peut y contribuer mais ne peut résoudre tous les problèmes.

Oui, il est urgent de renforcer l'autorité des enseignants concernant l'encadrement des élèves, de même, les « encadrants » (surveillants, principaux d'éducation et principaux) doivent être formés. Ce n'est pas en multipliant les surveillants que le comportement des élèves va s'améliorer. Ils doivent s'investir plus dans leur rôle. Les incivilités des élèves sont aussi parfois dues à des problèmes psychologiques qui ne peuvent être réglés à coup de sanctions, mais par l'écoute et le dialogue. Les élèves connaissent leurs droits (règlement intérieur) mais ignorent ou feignent d'ignorer leurs devoirs. L'encadrement des élèves devrait gagner en qualité.

### *3 Quelles sont les sanctions efficaces ?*

L'exclusion de l'établissement n'est pas efficace pour l'élève lui-même mais pour ses camarades. Il n'embête plus le professeur et les élèves durant le temps de son exclusion. L'atmosphère de la classe est plus sereine. Cependant, l'exclu n'y gagne rien. Le plus souvent il s'en félicite (il est en vacances), d'autant plus si les parents ne réagissent pas, car dépassés par les événements.

Pour certains élèves une simple convocation des parents peut-être efficace. Les heures de colle en dehors des heures de cours peuvent être une sanction efficace, à condition qu'elles soient bien organisées et que le collé ait un vrai travail à faire. Cela nécessite d'autre part une participation de toute l'équipe éducative pour assurer la surveillance. L'efficacité de la sanction dépend toujours de la réaction de la famille.

Un tel juridisme s'est installé que les principaux ne savent plus comment sanctionner efficacement. La loi donne aux parents de nombreuses voies de recours pour contester une sanction dressée dans l'établissement. Le respect de nos jours s'obtient par la violence. L'école ne dispose que de l'arme du dialogue. L'équipe enseignante doit s'efforcer de nouer le contact avec les élèves qui parfois relèvent de centres spécialisés. L'école doit s'adapter aux élèves et non l'élève s'adapter à l'école. Les sanctions sont à utiliser avec modération. Il n'y a pas de sanction efficace dans l'absolu.

---

## **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

- 1** La nécessité d'une orientation plus précoce .
- 2** Le besoin d'intervenants extérieurs et neutres (médiateurs) pour avancer avec les parents tant sur les problèmes d'apprentissage que sur ceux d'incivilités, ou de violence
- 3** Les besoins en formation spécifique pour faire face aux situations de crise , pour les personnels composant les équipes pédagogiques.